



Dessiné et mis en page par :

Ernest Pignon-Ernest

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

gris, jaune, brun, blanc, noir

Format :

panoramique horizontal

75 x 22

30 timbres à la feuille

Valeur faciale

0,46 €

premier jour



Vente anticipée

À Lyon (Rhône) (Premier Jour)

Les vendredi 13 et samedi 14 septembre 2002 (heures restant à déterminer).

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'hôtel de ville (lieu exact restant à préciser).

À Grenoble (Isère) (non Premier Jour)

Les vendredi 13 et samedi 14 septembre 2002

(lieux et heures restant à déterminer).



Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 14 septembre 2002 de 8h à 19h au bureau de poste de Lyon R.P (heures restant à déterminer).

Le samedi 14 septembre 2002 de 8h à 19h au bureau de poste de Grenoble (heures restant à déterminer).

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

Le samedi 14 septembre 2002 de 10h à 18h au musée de La Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris CEDEX 15.

Le samedi 14 septembre 2002 de 8h à 12h à Paris Louvre, R.P., 52, rue du Louvre, 75001 Paris.

(uniquement pour la vente des timbres, pas de boîte aux lettres spéciale oblitération "Premier Jour").

Dessinés par
Claude Perchat
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

. . . . L'art chorégraphique



Vente anticipée le 13 septembre 2002
à Lyon (Rhône)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 16 septembre 2002



Les Timbres-Poste de France



LA POSTE 

• • • • L'art chorégraphique

Timbre-poste de format panoramique horizontal 75 x 22

Dessiné et mis en page par Ernest Pignon-Ernest

Imprimé en héliogravure

30 timbres par feuille

L'art chorégraphique, ou l'art d'écrire et de composer avec les corps, a pu naître dans les premiers mouvements que l'homme a organisés dans un but d'expression devant ses semblables.

Si l'on retrouve quelques traces et citations dans notre histoire humaine, c'est au XVII^e siècle, en Italie puis en France, que s'inscrivent l'établissement et le rayonnement de la danse en représentation.

Les premiers développements de l'art chorégraphique, ceux de ses métiers (danseurs, maîtres à danser, chorégraphes...), de son vocabulaire (pas battu, pirouette...), de ses lieux et de ses codes s'organisent lors de la fondation de l'Académie royale de danse par Louis XIV en 1661.

Il s'agit de plaire, d'émouvoir et de se réjouir dans une quête d'harmonie, modèle social qui permet de rentrer en conversation avec son temps dans le cercle de la Cour et de participer à son rayonnement en Europe.

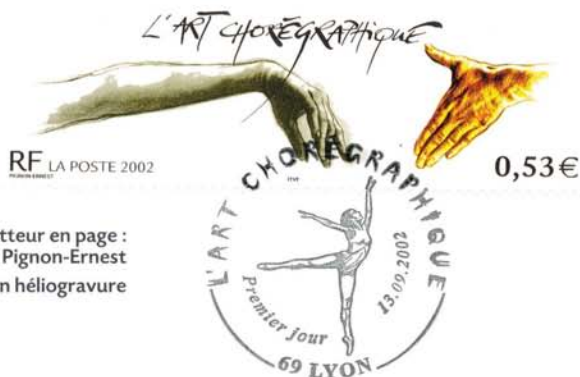
Les multiples cheminements de l'art chorégraphique au travers des trois siècles et des continents, leurs inventions et leurs conflits, ont écrit une histoire de la représentation du corps : façonné comme un idéal de beauté, accepté ou dénoncé comme imparfait dans la violence de ses désirs et de ses souffrances, utilisé comme motif formel ou affirmé comme présent et porteur d'un sens et d'une expressivité propre.

Ces écritures sont le fait des chorégraphes et des danseurs dont les plus marquants en ont été les pionniers par l'invention, la virtuosité, l'ouverture aux autres arts, l'engagement humaniste ou le partage avec le public ; citons J.-G. Noverre, Vestris, M. Petipa, I. Duncan, V. Nijinski, G. Balanchine, S. Lifar, M. Wigman, M. Graham, A. Nikolais, M. Béjart, M. Cunningham, P. Bausch, W. Forsythe... Un répertoire s'est constitué par une transmission entre les générations de danseurs et certaines œuvres sont consignées sur partitions.

L'art chorégraphique, en France, dispose d'un réseau d'institutions de formation, de création, de diffusion. Son ouverture à autrui dans une dimension internationale permet de poursuivre la conversation avec son temps.

Jean-Yves Langlais

L'art chorégraphique



Dessinateur et metteur en page :
Ernest Pignon-Ernest
Imprimé en héliogravure



L'art chorégraphique, ou l'art d'écrire et de composer avec les corps, a pu naître dans les premiers mouvements que l'homme a organisés dans un but d'expression devant ses semblables. Si l'on retrouve quelques traces et citations dans notre histoire humaine, c'est au XVII^e siècle, en Italie puis en France, que s'inscrivent l'établissement et le rayonnement de la danse en représentation.

Les premiers développements de l'art chorégraphique, ceux de ses métiers (danseurs, maîtres à danser, chorégraphes...), de son vocabulaire (pas battu, pirouette...), de ses lieux et de ses codes s'organisent lors de la fondation de l'Académie royale de danse par Louis XIV en 1661.

Il s'agit de plaire, d'émouvoir et de se réjouir dans une quête d'harmonie, modèle social qui permet de rentrer en conversation avec son temps dans le cercle de la Cour et de participer à son rayonnement en Europe.

Les multiples cheminements de l'art chorégraphique au travers des trois siècles et des continents, leurs inventions et leurs

conflits, ont écrit une histoire de la représentation du corps : façonné comme un idéal de beauté, accepté ou dénoncé comme imparfait dans la violence de ses désirs et de ses souffrances, utilisé comme motif formel ou affirmé comme présent et porteur d'un sens et d'une expressivité propre.

Ces écritures sont le fait des chorégraphes et des danseurs dont les plus marquants en ont été les pionniers par l'invention, la virtuosité, l'ouverture aux autres arts, l'engagement humaniste ou le partage avec le public ; citons J.-G. Noverre, Vestris, M. Petipa, I. Duncan, V. Nijinski, G. Balanchine, S. Lifar, M. Wigman, M. Graham, A. Nikolais, M. Béjart, M. Cunningham, P. Bausch, W. Forsythe... Un répertoire s'est constitué par une transmission entre les générations de danseurs et certaines œuvres sont consignées sur partitions.

L'art chorégraphique, en France, dispose d'un réseau d'institutions de formation, de création, de diffusion. Son ouverture à autrui dans une dimension internationale permet de poursuivre la conversation avec son temps.

Jean-Yves Langlais